

Homélie du Dimanche 14 Octobre 2018 – « Comme il est difficile d'entrer dans le Royaume de Dieu » - Marc 10,17-30

Cette histoire du « jeune homme riche » est bien connue par la plupart d'entre nous. Pour l'accueillir comme une Bonne Nouvelle pour nous aujourd'hui en 2018 il est utile de nous mettre dans l'attitude conseillée dans la première lecture que nous avons entendue : « demander le discernement et l'esprit de Sagesse » nécessaires pour bien comprendre la Parole de Dieu.

Nous voyons donc ce jeune homme accourir auprès de Jésus, un homme « bien sous tous rapports ». Il vient demander conseil afin, dit-il, d'avoir en héritage « la vie éternelle ». C'est donc une aspiration profonde qui habite le cœur de cet homme. Et Jésus le prend au sérieux. Il reconnaît avec quelle fidélité, cet homme en recherche, accomplit toutes les « pratiques » recommandées par la loi juive. Et pourtant, malgré cette parfaite fidélité, il n'est pas comblé. Il lui manque quelque chose d'essentiel...

Le dialogue entre lui et Jésus peut nous interroger. Je me demande, en effet, si c'est en multipliant les « pratiques » qu'on répond vraiment aux attentes profondes qui habitent le cœur des gens... comme il semble que ce ne sont pas ces « pratiques » qui comblaient le cœur de ce jeune homme.

Ce qui lui manquait – et peut-être bien que c'est ce qui manque à beaucoup aujourd'hui – c'est la découverte et la conscience de l'amitié du Christ pour lui, pour eux... c'est ce que souligne en effet le récit : qu'en voyant les aspirations qui habitent le cœur de cet homme « Jésus pose sur lui son regard et l'aime ». Du côté du Christ : l'amitié ne manque pas : elle est bien présente, toute proche, toujours offerte... Mais pour en faire soi-même l'expérience... ce n'est pas en comptabilisant les « pratiques rituelles », c'est en accueillant cet Amour du Christ, en entrant en intimité avec lui, en adhérant à sa personne avec les choix que cela comporte. C'est ce qui a rendu solide la foi des chrétiens des premières communautés affrontée à la persécution. C'est aussi ce qui peut rendre solide notre foi... Nous sommes exposés à d'autres menaces... différentes aujourd'hui dans la société où nous vivons. Ce qui a été plus qu'une menace, un frein, un obstacle pour ce jeune homme dans son désir profond de réussir sa vie le récit l'exprime ainsi : « il devint sombre et s'en alla tout triste car il avait de grands biens... »

Remarquons que l'amour de Jésus pour lui n'a pas changé : on le voit bien en constatant comme il respecte sa liberté sans le condamner pour le choix qu'il fait. Mais Jésus s'en attriste et reconnaît comme c'est dommage qu'il soit passé à côté d'un tel trésor qui lui était proposé. Et alors Jésus en profite pour souligner à ses disciples, et aussi à notre intention, ce qui fait le plus obstacle à la vraie rencontre avec lui et à l'adhésion à sa personne...

Nous allons y revenir ...

Mais depuis plusieurs années, on parle dans l'Eglise de « crise des vocations ». Nous en faisons l'expérience dans nos paroisses avec de moins en moins de prêtres.

L'échange de Jésus avec ses apôtres, après le départ du jeune homme, peut nous suggérer un point de vue... sur la crise que nous vivons. Sans juger les personnes mais en étant conscient de ce qui est en cause, dans la société comme dans l'Eglise. Qu'est ce qui menace notre foi ?

Jusque là, dans le monde juif, sans doute aussi dans la mentalité de beaucoup de croyants, la possession des richesses était considérée comme signe de bénédiction de la part de Dieu. Et voici que Jésus la considère comme un obstacle à la mise en route pour le suivre, ce qui étonne beaucoup ses apôtres. Et on sait, dans l'Evangile, que ce sera une préoccupation constante de Jésus, auprès de ceux qui possèdent des biens, de les inviter au partage et à la justice, pour être cohérents avec leur foi. C'est bien sûr par une conversion personnelle à vivre comme Zachée...

Mais surtout, c'est toute une mentalité, une conception de vie... et même une civilisation à changer... pour que tous, enfants, jeunes, adultes retrouvent suffisamment de liberté et de courage pour se mettre à suivre le Christ... C'est ce que dira l'apôtre Paul à son disciple Timothée : « la racine de tous les maux, c'est l'amour de l'argent » 1 Tim6-9

N'est-ce pas ce « culte » de la possession des biens, de toutes natures, qui caractérise notre société actuelle ? Ne nous étonnons pas que ce soit, comme le montre l'Évangile, ce qui fait obstacle à une adhésion profonde à la personne du Christ, jusqu'à vouloir lui consacrer sa vie ...

Le changement que Jésus préconise semble démesuré aux yeux des apôtres, « impossible à vivre » ! « Humainement c'est impossible, répond Jésus, mais pas pour Dieu, car tout est possible à Dieu ». C'est une parole énergique, plus coupante qu'une épée à deux tranchants (2^e lecture).

Il s'agit donc de demander dans notre prière et d'agir pour que les mentalités changent, que des choix selon l'Évangile se fassent dans notre société et dans notre Église, comme dans notre vie personnelle et familiale.

L'Amitié du Christ demeure : elle est toujours vivante aujourd'hui..

C'est à nous de l'accueillir. Et comme il nous l'assure, dans la dernière parole à Pierre de cet évangile : répondre à son Amitié, ce n'est pas aller vers la catastrophe, c'est au contraire réussir vraiment sa vie en bénéficiant, dès maintenant, au centuple du vrai trésor que le Christ nous offre... même s'il ne se négocie pas en capitaux !